

[Text]

you have? When you talk about peer evaluation, that does not really impress me very much, to be honest with you, unless you can help me understand what the product is and how that teacher is measured against the product he is supposed to cause to come out at the other end.

**Professor Bercuson:** When you talk about evaluation, and comparing it to a business situation, it is apples and oranges. There is no way that you can even compare them. Universities in the 1970's tried to quantify the evaluation of staff in a variety of ways, and what you got was an introduction in almost all institutions of computerized student evaluation forms. That is supposed to measure a teacher's effectiveness. Some institutions have retained the merit pay system, so they tend to try to measure the volume of publications. They are not supposed to measure the volume, they are supposed to measure the quality of publication; but it is very difficult to measure quality of publication unless a committee is willing to sit down and read through an individual's publications for the last year or two. No one has the time or the inclination to do that, so they tend to measure volume.

I would say that probably the only way that you get any ongoing evaluation is in those systems that do have an annual merit evaluation, and even in those cases it is very imperfect. I should also add that there are some universities, major ones among them, which as the result of collective agreements in the last five to ten years are beginning to do away even with that and are going to the kind of system that exists in most high schools and junior colleges, which is a simple grid system in which how far you are in terms of the number of years you have taught and the degree you have determines your salary, and there is no merit component in it.

If we move completely to that kind of system, then you will not have any evaluation at all, as far as I am concerned, after tenure.

**Senator Kelly:** At any rate, you agree there has to be an evaluation of some sort; there has to be a way.

**Professor Bercuson:** Yes, there has to be an evaluation, but you are never going to get the kind of evaluation system that you get in a business. There has to be something, clearly. It is very easy to tell who the very good people are and who the very poor people are, but of course there is a great mass of people who are normally going to be in the middle, and that is where the difficulties lie.

**Senator Kelly:** On the second page of this document, you raise an interesting question. I want to be sure that I understand what you are saying—and I hope it is what you are saying:

“... that the one institution in our society that is supposed to lead the rest of the country in social criticism has become the most conservative ...”

One thing that has always puzzled me when there are great issues of the day in a country is that the universities do not

[Traduction]

division, vous pouvez évaluer son rendement. Vous connaissez les objectifs qu'il doit atteindre. Dans votre cas, quel genre d'objectifs devez-vous atteindre? Lorsque vous parlez d'évaluation par les pairs, vous ne m'impressionnez pas tellement, pour être honnête avec vous, à moins que vous ne puissiez m'aider à comprendre comment vous mesurez le rendement des enseignants et sur quels critères vous vous appuyez.

**M. Bercuson:** Pour ce qui est de l'évaluation, il est impossible de faire une comparaison entre une université et une entreprise, c'est mêler les pommes avec les oranges. Une telle comparaison est impossible. Dans les années 70, les universités ont essayé de quantifier l'évaluation du personnel de diverses façons, et elles ont ainsi réussi à installer dans la plupart des institutions des formules informatisées d'évaluation par les étudiants. C'est ainsi qu'on est censé mesurer l'efficacité d'un professeur. Certaines institutions ont conservé un système de rémunération au rendement, et elles ont plutôt tendance à essayer de mesurer le volume des publications, alors qu'elles devraient plutôt s'attarder à la qualité de ces dernières. Toutefois, il est très difficile de mesurer la qualité des publications; il faut pour cela qu'un comité consente à siéger et à lire tout ce qu'a publié un professeur pendant au moins deux ans. Personne n'a le temps ou le goût de le faire, de sorte qu'on mesure plutôt le volume de publications.

A mon avis, la seule façon probablement d'en arriver à une évaluation continue est d'avoir recours à une évaluation annuelle du rendement, et même alors, c'est très imparfait. En outre, certaines universités, dont certaines sont très réputées, commencent, par suite des négociations collectives qui ont été signées au cours des cinq ou dix dernières années, à renoncer même à ce système et adoptent celui qui existe dans la plupart des écoles secondaires et des collèges universitaires, c'est-à-dire un simple système de grille qui indique le nombre d'années d'enseignement, le diplôme qui justifie le salaire, sans mentionner le rendement.

Si nous décidons d'adopter ce genre de système, il n'y aura absolument plus d'évaluation, pour autant que je sache, après qu'un professeur aura obtenu la permanence.

**Le sénateur Kelly:** Mais vous convenez qu'il doit y avoir une évaluation quelconque; il s'agit de trouver un moyen.

**M. Bercuson:** Oui, il faut qu'il y ait une évaluation, mais se ne sera jamais comme dans le monde des affaires. Il faut qu'il y ait quelque chose, c'est bien évident. Il est très facile de discerner ceux qui sont excellents et ceux qui sont médiocres, mais il n'en reste pas moins la grande masse de ceux qui se situent au milieu et c'est là que réside la difficulté.

**Le sénateur Kelly:** A la deuxième page de ce document, vous soulevez une intéressante question. Je veux m'assurer d'avoir bien compris—et j'espère aussi que c'est ce que vous avez bien voulu dire:

«... cette institution, qui normalement devrait plutôt être à l'avant-garde de la critique de notre société, est maintenant celle qui est la plus conservatrice ...»

Je me suis toujours demandé pourquoi, lorsque le pays est aux prises avec de graves problèmes, les universités ne semblent pas